



2 HOMMES, 2 PASSÉS, 1 VILLAGE

Tout les oppose

Catholiques et protestants, républicains et royalistes se sont combattus ici, à Mouilleron, en Vendée. Clemenceau aux ancêtres protestants et républicains, et de Lattre aux ancêtres catholiques et royalistes, sont issus chacun d'un camp opposé !

Le grand-père de Clemenceau, François Gautreau est protestant et républicain, et l'arrière-grand-père de de Lattre, Alexis Mosnay est catholique et royaliste. Par ironie du sort, la maison Gautreau est située rue de la Chapelle à Mouilleron, et celle des de Lattre, rue du Temple

En 1832, par réaction contre les légitimistes (souhaitant le retour des Bourbons au pouvoir), le gouvernement de Louis-Philippe nomme François Gautreau maire pour remplacer Alexis Mosnay. C'est le branle-bas de combat au village... L'évêque et le préfet interviennent pour calmer les esprits des « bleus » et des « blancs » mouilleronnais.

Clemenceau, à la suite de son voyage en 1906 en tant que ministre de l'Intérieur à la Roche sur Yon se rend à Mouilleron. En pleine séparation de l'église et de l'Etat, Clemenceau reçoit un accueil glacial, avec portes closes et volets fermés. Le maire de l'époque, Jules Hénault, grand-père du maréchal lui refusera même l'accès à la mairie.



Les paroissiens de Mouilleron barricadent la porte de l'église pour empêcher la réalisation des inventaires, en octobre 1906



Porte de la sacristie forcée en 1906 pour permettre l'inventaire de l'église par les forces de l'ordre, ...jamais réparée depuis !



Tiré du livre « Avec de Lattre de Tassigny » de Guillaume Berthelot et Patrick de Gemline, éditions du Triomphe



MOUILLERON, LE VILLAGE DE LA RÉCONCILIATION DES DEUX « FAMILLES », DES « DEUX VENDÉE » Inauguration du monument aux morts 9 octobre 1921

Le 5 avril 1918, le maire légitimiste, Roger de Lattre, écrit à Clemenceau, radical progressiste, pour le « *revendiquer hautement comme l'un des leurs* ».

Le 14 avril 1918, la réponse est là : « *C'est un encouragement, mes amis, un vrai, un chaud, qui me revient des rochers de mon enfance... La belle victoire qui va venir, nous l'aurons faite ensemble...* »

Le 9 octobre 1921, Clemenceau accepte de présider l'inauguration du monument aux morts. Le jeune capitaine de Lattre, cinq fois blessé, huit fois cité, participe à la cérémonie à la demande de ce dernier, qui reprend le message d'unité : « *Il n'y a rien de supérieur au sentiment de fraternité nationale* »

Réconciliation mouilleronnaise, réunion de la Vendée bleue et de la Vendée blanche , appel à l'unité nationale: « *C'est un magnifique moment d'union que nous passons et nous avons raison de ne pas nous diviser. Nous avons des motifs supérieurs de nous aimer et de nous unir.* » dira Clemenceau.

« *Je veux que ma dernière pensée soit un témoignage d'amour pour cette vieille cité où le hasard des choses me fit naître, mais le plus bel hommage rendu aux morts au cours de cette manifestation c'est vous, braves femmes, qui le lui avez apporté avec vos larmes.* » Clemenceau

